

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Ibn Badis –Mostaganem-
Faculté des Langues Etrangères
Département de Français



Mémoire de fin d'études pour l'obtention du diplôme de Master

Option : Langue et communication

Intitulé :

***Pratiques langagières des enfants issus de familles
francophones en Algérie***

Le rapporteur :

Mme BENBOUZIANE Hafida

Réalisé par :

MAZ Rokaya- Nassima

Membres du jury :

Encadreur : Mme Benbouziane Hafida

Examineur 1 : Benhallou Amine

Examineur 2 : Maghraoui Amina

Année universitaire : 2020-2021

Remerciements

Mes sincères remerciements vont tout d'abord à mon encadreur Madame Benbouziane, pour ses recommandations et ses précieux conseils.

Je remercie également les membres du jury, ainsi que tout le corps enseignant de mon cursus.

Enfin, j'adresse mes remerciements à tous ceux qui m'ont encouragée et soutenue pendant la réalisation de ce travail, mon époux, ma belle famille, mon frère et mes tantes surtout à ma tante Houria Klaa .

Merci

Dédicace

Je dédie mon travail,

A ma mère, qui m'a encouragée à le réaliser, qui m'a prise par la main quand j'étais petite et qui m'a guidée sur le chemin du bonheur et de la réussite. Tu as été là, attentionnée et aimante durant toutes mes années d'études, merci maman.

Résumé

Dans ce travail, notre recherche a porté sur l'apprentissage précoce de la langue française chez les enfants dans les familles algériennes francophones. C'est à partir des séances d'observations, des enregistrements des enfants et de l'enquête par questionnaires que nous avons pu vérifier nos hypothèses.

Nous avons constaté qu'il y avait chez les familles observées une transmission délibérée du français de la part des parents aux enfants dès leur plus jeune âge, ceci a pour but de donner plus de chance à leurs enfant pour un meilleur avenir, une meilleure vie professionnelle, voire même une vie à l'étranger.

Abstract

In this work, our research focused on the use of the French language of children, in Algerian families. It is from the questionnaires that we were able to advance our work, and verify our hypotheses. Indeed, some families offer their children the conditions necessary for the proper development of the French language. This allows us to affirm that Algerian families are multilingual and have great skills in transferring the French language to their children.

Sommaire

Introduction générale	07
Problématique de la recherche	07

Partie 1

Chapitre 1

La situation sociologique en Algérie	10
1. Introduction partielle.....	11
2. La situation sociolinguistique en Algérie.....	11
3. Le statut des langues en Algérie	12
3.1. L'arabe classique (littéraire).....	12
3.2. Les dialectes berbères actuels.....	12
3.3. Les langues étrangères.....	12
4. Une réalité sociolinguistique algérienne plurilingue.....	14
5. Conclusion partielle.....	15

Chapitre 2

Le bilinguisme et le plurilinguisme

1. Introduction partielle.....	17
2. Le bilinguisme.....	17
2.1. Bilinguisme composé et bilinguisme coordonné.....	18
2.2. Bilinguisme précoce.....	18
2.3. Bilinguisme précoce simultané.....	18
2.4. Bilinguisme précoce consécutif.....	19
2.5. Bilinguisme additif et bilinguisme soustractif.....	19
2.6. Bilingue biculturel / bilingue monoculturel.....	19
2.7. Le bilinguisme en Algérie.....	19
2. Le plurilinguisme.....	20
2.1. Le plurilinguisme en contexte familial.....	21
3. Acquisition et apprentissage des langues chez l'enfant.....	22
4. Transmission des langues aux enfants.....	23
6. Conclusion partielle.....	24

Partie 2

L'enquête

1. Introduction.....	26
2. Présentation de la pré enquête.....	26
2.1. Présentation des familles.....	26
2.2. Déroulement de la pré enquête.....	27
2.3. Analyse des enregistrements vocaux.....	27
3. L'enquête par questionnaire.....	30
3.1. Présentation de l'enquête par questionnaire.....	30
3.2. Le corpus.....	31

3.3. Le public.....	31
3.4. Le questionnaire	32
3.5. Déroulement de l'enquête	32
3.6. Déroulement du questionnaire	33
4. Analyse et interprétation des résultats	42
5. Conclusion générale.....	44
Références bibliographiques.....	46
Annexes	49

Introduction générale

Le français est considéré comme une deuxième langue dans notre pays, car l'Algérie est un pays francophone du fait de son passé colonial. Aujourd'hui, l'usage du français est très répandu et cette langue se réapproprie peu à peu à l'espace qu'elle avait perdu.

Les familles algériennes se sentent très familières avec la langue de Molière, dans quelques familles l'apprentissage du français chez les enfants se fait très tôt en vue de faire d'eux des individus capables de communiquer dans cette langue, en dehors du contexte scolaire c'est-à-dire dans la vie quotidienne. Toutefois, il existe également des familles où il n'est pas trop présent par choix parental ou tout simplement à cause d'un environnement non propice à l'apprentissage du français.

L'Algérie est un pays polyglotte avec à la base la langue française qui prédomine, de ce fait les enquêtes linguistiques fleurissent à tout bout de champs car ce pays, si riche linguistiquement, devient un lieu favorable pour observer la relation entre la langue, l'identité et le statut accordé à chacune des langues qui y coexistent.

De part le colonialisme, la majorité de la population algérienne a entendu ou pratiqué la langue française, par conséquent le bilinguisme s'est installé à tous les niveaux dans la société. Après l'indépendance, l'état est passé par un bilinguisme étatique suivi d'un monolinguisme instauré à la hâte dans le but d'arabiser la nation, et de faire de l'Algérie un pays arabophone. Toutefois, cette mutation dans le statut des langues (arabe littéraire, français et arabe dialectal) a laissé d'importantes séquelles chez les locuteurs algériens, qui ont subi les conséquences d'une politique linguistique en total contradiction avec la réalité des pratiques effectives.

Pour notre mémoire de fin d'étude, nous avons choisi de nous intéresser à l'usage de la langue française dans les familles algériennes. L'objet de notre

travail est d'expliquer la manière dont le français se transmet dans trois familles francophones en Algérie (Alger, Oran, Mostaganem).

Ma principale motivation vient de mon expérience personnelle. Étant issue d'une famille francophone où la langue française nous a été transmise naturellement par nos parents, nous avons voulu savoir si c'était le cas pour d'autres familles.

Problématique de la recherche

Quelles sont les pratiques plurilingues familiales qui contribuent à l'apprentissage de la langue française chez les enfants?

La francophonie est-elle un choix éducatif au sein de la famille, une tendance sociale ou un impact naturel du bain linguistique dans lequel évoluent les enfants ?

Afin de répondre à ses questions, nous proposons les hypothèses suivantes :

H1 : L'usage de la langue française par les parents contribuerait à l'apprentissage du français chez les enfants, car l'utilisation d'une autre langue que la langue maternelle au sein du foyer engendre la maîtrise de cette dernière. L'enfant a tendance à imiter les parents, alors s'ils parlent en français dans leur vie quotidienne, l'enfant aura tendance à répéter et à enregistrer ce qu'ils disent.

H2 : La francophonie dépendrait à la fois du mode de vie instauré par les parents et de leurs choix éducatifs, mais aussi du bain linguistique dans lequel évolue l'enfant.

Notre travail sera constitué d'une partie théorique qui se subdivisera en deux chapitres, le premier traitera la situation sociolinguistique en Algérie, tandis que le second abordera les notions de bilinguisme et de plurilinguisme.

Dans la deuxième partie, nous présenterons notre enquête qui se réalisera par le biais d'un questionnaire adressé aux familles choisies. Enfin, nous clôturerons notre recherche par une conclusion qui résumera toute la recherche réalisée.

Partie I

Chapitre 1

La situation sociolinguistique en Algérie

1. Introduction partielle

L'Algérie a connu ces dernières années plusieurs changements notables sur le plan linguistique. En 2002, elle est devenue officiellement un pays plurilingue où l'arabe institutionnel est la première langue officielle, et le « tamazigh » a acquis le statut de langue nationale et officielle.

2. La situation sociolinguistique en Algérie

La situation linguistique en Algérie est considérée comme problématique, car elle est caractérisée par l'existence de plusieurs langues qui ont chacune un statut différent. Cette situation fait d'elle une société multilingue comme l'a constaté S.ABDELHAMID : « *le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme* ». (2002 : 35)

L'Algérie se caractérise par une situation de plurilinguisme social où les langues sont en concurrence entre elles, comme le sont l'arabe institutionnel avec le français et l'arabe algérien avec les langues berbères. Les premières dans la sphère officielle et la seconde dans la sphère non officielle. « *C'est un bilinguisme non stable dans la mesure où l'une vise à supplanter l'autre* » (2002 : 35)

Le projet du gouvernement d'introduire l'anglais comme première langue étrangère à la place du français a échoué, et il a augmenté la complexité de la situation poly glossique régnante. Cette initiative visait à éliminer le français, et par conséquent toute forme de concurrence.

L'Algérie est officiellement un pays plurilingue dans la mesure où sa langue officielle est l'arabe institutionnel et qu'il reconnaît depuis 2002 « tamazight » comme langue nationale, toutefois l'arabe institutionnel jouit d'un statut de langue officielle qui est supérieur à celui de langue nationale accordé à « tamazight ».

Quant à la langue française, elle est employée dans des situations de communications officielles, tant sur le plan de l'écrit que sur le plan de l'oral. Pour ce qui est de l'aspect scriptural, ce sont le journal officiel de la république algérienne qui est publié en français et en arabe institutionnel ainsi que les journaux étatiques comme « El Moudjahid » et les sites internet des différents ministères du gouvernement de l'Etat algérien, qui attestent de son emploi officiel, son usage aux côtés de l'arabe est également attesté dans d'autres domaines.

3. Le statut des langues en Algérie

3.1. L'arabe classique (littéraire)

L'arabe classique qui n'a plus connu depuis fort longtemps d'usage spontané dans l'aire arabophone, et qui est exclusivement appris et utilisé dans des contextes formels particuliers, est une langue très riche en vocabulaire et connue par la complexité de sa grammaire. Le fait que l'avènement du Coran soit en arabe fait que cette langue soit considérée comme liturgique et de dévotion.

3.2. Les dialectes berbères actuels

Ces dialectes sont le prolongement des plus anciennes variétés comme au Maghreb ou plutôt dans l'aire berbérophone : les Aurès, la Kabylie et le M'Zab, les dialectes berbères n'ont jamais été soumis à une codification ni à une uniformisation.

3.3. Les langues étrangères

Le Maghreb en général, l'Algérie en particulier de par sa situation géographique et son histoire mouvementée était en relation avec les étrangers à des moments divers, relations qui ont permises aux langues utilisées par ces étrangers d'être en contact avec les maghrébins.

Dès les premières années de la colonisation française, une entreprise de

désarabisation et de francisation est menée en vue de parfaire la conquête du pays. C'est donc le français qui a perduré et influencé les usages et de ce fait a acquis un statut particulier dans la société algérienne.

Un processus de francisation s'installe visant à imposer le français en remplaçant des noms de localités et de villes par des toponymes français, ainsi qu'un vaste programme d'instruction pour les indigènes à l'Ecole Française à laquelle est confiée la tâche d'asseoir la langue et la culture française.

C'est après l'indépendance que l'usage du français s'est étendu. La décision fut prise de généraliser l'usage de l'arabe littéraire dans les différents secteurs de la vie. Des immenses efforts de scolarisation déployés par le jeune état algérien expliquent l'expansion de la langue française après 1962, faisant appel à tous les algériens diplômés ou instruits, à la coopération étrangère (surtout française). Un état de bilinguisme a été institué dans le système éducatif et dans la société en général. Il s'agit comme l'a rappelé lors de la première conférence sur l'arabisation (14 Mai 1975) le président feu BOUMEDIENE de donner au français le statut d'une langue étrangère qui ne doit en aucun cas être comparée à l'arabe :

« La langue arabe ne peut souffrir d'être comparée à une autre langue que ce soit le français ou l'anglais car la langue française a été et demeurera ce qu'elle a été à l'ombre du colonialisme c'est-à-dire une langue étrangère et non langue des masses populaires, la langue française et l'arabe ne sont pas à comparer, celle-là n'étant qu'une langue étrangère qui bénéficie d'une situation particulière du fait des considérations historiques et objectives que nous connaissons. » (Taleb Ibrahim, 1995, p.66)

Gilbert Grandguillaume a noté dans son ouvrage : *« Trois langues sont utilisées au Maghreb : la langue arabe, la langue française et langue maternelle ; les deux premières sont des langues de culture, de statut écrit, le français aussi utilisé comme langue de conversation. Toutefois la langue maternelle véritablement parlée dans la vie quotidienne est un dialecte. » (1983 : 11)*

Dans le domaine de l'édition et de la diffusion du livre, la langue française continue à bénéficier d'une place non négligeable même si depuis quelques années d'énormes efforts sont consentis pour la promotion de l'édition et de la diffusion du livre en langue arabe.

Tout cela nous amène à poser le problème de la place de la langue française dans notre société depuis l'avènement de l'indépendance entre le statut de langue seconde et celui de langue étrangère privilégiée. L'ambiguïté de la place assignée à la langue française est un des faits marquants de la situation algérienne. Il est tantôt perçu comme la langue de la culture et de la modernité qui fascine les locuteurs et qu'ils tentent de maîtriser afin d'essayer de rehausser dans l'échelle sociale, et tantôt dénigré et appelé « langue du colonisateur ». (Benbouziane, 2018)

4. Une réalité sociolinguistique algérienne plurilingue

Après l'indépendance du pays, il s'agissait, donc, pour l'arabe officiel de réinvestir les champs institutionnels jadis occupés par le français et de récupérer les référents identitaires sciemment occultés par la politique coloniale de la France, notamment la langue en tant que principal critère de référenciation à une identité et qui du reste en est le plus emblématique. Il s'agit en l'occurrence de la langue arabe qui dès 1962 va s'inscrire dans des rapports conflictuels avec l'ex langue officielle de l'Algérie coloniale et les autres langues du pays. D'ailleurs Ambroise Queffelec note le caractère conflictuel de la situation marquée par la révolution culturelle. Elle visait la récupération de tout ce qui a trait à l'arabité et au rejet de tout ce qui lui est étranger. Le modèle linguistique de l'Algérie Etat-nation ne devait souffrir dans ce sens d'aucune forme d'ambiguïté.

5. Conclusion partielle

Après une politique d'arabisation postcoloniale où la seule langue officielle était l'arabe (journaux, chaîne de radio, télévision...), une place a été cédée aux langues parlées dans le territoire, progressivement.

Dans ce premier chapitre, nous avons traité plusieurs points importants de notre étude. Nous avons commencé par la présentation de la situation sociolinguistique en Algérie, puis nous avons rappelé les statuts des langues qui cohabitent dans le territoire algérien (l'arabe classique, dialectal, le français et les dialectes berbères).

Chapitre 2

Le bilinguisme et le plurilinguisme

1. Introduction partielle

L'objectif principal de l'apprentissage d'une langue étrangère n'est plus simplement l'acquisition d'un savoir académique, mais son utilisation dans la vie quotidienne d'un enfant dès son jeune âge. L'apprentissage d'une langue étrangère devient une nécessité pour un avenir meilleur pour chaque enfant.

Dans ce chapitre, nous allons tenter de définir les deux notions de : bilinguisme et plurilinguisme.

2. Le bilinguisme

Le bilinguisme est la capacité d'un individu d'alterner spontanément entre deux langues selon ses besoins communicatifs. Par extension à un territoire, le bilinguisme est la coexistence de deux langues officielles dans un même état. Le bilinguisme constitue la forme la plus simple du multilinguisme, qui s'oppose au monolinguisme.

Il existe de nombreuses définitions, nous retenons les suivantes :

- Mackey : « Nous *définirons le bilinguisme comme l'usage alterné de deux ou plusieurs langues par le même individu* » (1956 : 8)
- Bloomfield : « *la possession d'une compétence de locuteur natif dans deux langues* » (1933 : 56)
- Georges Moulin : « *le fait pour un individu de parler indifféremment deux langues également coexistence de deux langues dans la même communauté pourvu que la majorité des locuteurs soit effectivement bilingue* » (1974 : 120)

Certains chercheurs réservent le terme de *Bilinguisme* pour désigner l'utilisation de deux langues, et distinguent les situations de bilinguismes, de trilinguisme, de quadrilinguisme et de plurilinguisme (surtout dans les années 70).

D'autres auteurs, les plus nombreux, considèrent que toutes les questions touchant la présence de deux langues dans la société et chez l'individu et qui sont applicables à trois, quatre, cinq langues ou plus, font du bilinguisme un emploi générique.

Les notions de bilinguisme individuel et bilinguisme social peuvent exister dans une communauté ou un groupe ethnique. Le bilinguisme individuel est le produit d'un processus social et historique, tandis que le bilinguisme individuel est un processus personnel.

2.1. Bilinguisme composé et bilinguisme coordonné

Selon Hamers : « *le bilingue composé est celui qui possède deux étiquettes linguistiques pour une seule représentation cognitive, alors que chez le bilingue coordonné des équivalents de traduction correspondent à des unités cognitives légèrement différentes* » (1985 : 153)

Par conséquent, un enfant serait « bilingue composé » s'il a appris les deux langues très jeune et dans le même contexte ; il serait « bilingue coordonné » dans le cas où il a appris la deuxième langue dans un contexte différent de celui de l'apprentissage de la première langue.

2.2. Bilinguisme précoce

Il s'agit d'un apprentissage bilingue avant la maturité de l'enfant qui accompagne son développement général. On met en évidence deux formes de bilinguisme précoce.

2.3. Bilinguisme précoce simultané

On le rencontre chez les enfants issus des couples mixtes où les parents pratiquent chacun leur propre langue, ce qui représente deux langues maternelles.

On le retrouve également chez l'enfant de famille émigrée ou parfois lors d'un apprentissage d'un programme d'éducation bilingue.

2.4. Bilinguisme précoce consécutif

Lorsque la deuxième langue est acquise en bas âge mais en deuxième position après la langue maternelle, on parlera de bilinguisme précoce consécutif.

2.5. Bilinguisme additif et bilinguisme soustractif

Lorsque l'enfant a une bonne maîtrise des deux langues, il est avantagé par rapport à l'enfant monolingue car le développement cognitif de l'enfant augmente en rapport avec la pratique de la deuxième langue, il s'agit là du bilinguisme additif, alors que le bilinguisme soustractif se rencontre chez l'enfant issu d'un milieu socioculturel dans lequel la langue maternelle est dévalorisée.

2.4. Bilingue biculturel/ bilingue monoculturel

Par définition, le bilingue biculturel s'identifie à deux cultures et deux langues, alors que le bilingue monoculturel est bilingue tout en conservant sa propre culture.

2.7. Le bilinguisme en Algérie

L'Algérie peut être considérée comme un pays bilingue où nous distinguons deux sortes de bilinguisme selon Taleb Ibrahim K. : un bilinguisme institutionnalisé dans le système éducatif depuis 1962 (à l'arabe les secteurs de légitimité et de souveraineté nationale, et au Français les secteurs technologiques et économiques), et un bilinguisme reflété dans la réalité des pratiques des locuteurs algériens. Une réalité dans laquelle la langue française a laissé une empreinte manifeste, et qui participe à une compétence multilingue dont le code

switching est un exemple significatif d'une hétérogénéité sociolinguistique indiscutable.

Face à ces deux langues (l'arabe littéraire et le français), le système éducatif est censé produire de parfaits bilingues, mais malheureusement il a engendré davantage ce que Taleb Ibrahim K. appelle le « semi lingue ». Ce semi-linguisme ou bilinguisme scolaire inégal donne lieu, chez les locuteurs, à une maîtrise partielle ou lacunaire des deux langues.

Le concept de « bilinguisme » devrait être élargi selon Taleb Ibrahim K. (1995), l'auteur de : « *Les Algériens et leurs langues* », car ceci permettrait dans le cas du contexte algérien d'appréhender plus sereinement le problème du bilinguisme et de sa restriction au « bilinguisme scolaire » : Arabe / Français établit par le système éducatif.

2. Le plurilinguisme

La diversité linguistique touche de nombreuses régions du monde mais la connaissance d'autres langues que la langue maternelle est de répartition inégale.

Des millions d'individus acquièrent le contrôle de plus d'un système linguistique durant leur vie, et l'emploient d'une manière plus ou moins indépendante. Pour pratiquer le plurilinguisme, le locuteur doit faire preuve d'habileté relative dans l'emploi de plusieurs langues.

Le pouvoir de communication d'un individu qui utilise concurremment deux ou plusieurs langues est différent de celui qui ne possède qu'une connaissance superficielle d'une deuxième langue.

Reproduire les normes unilingues de chaque langue est difficile car la perfection relative au maniement de deux langues ou de plusieurs langues demande une collaboration psychosociale.

2.1. Le plurilinguisme en contexte familial

Il est difficile de parler de la transmission des langues sans parler d'abord de la pluralité comme le souligne Philippe BLANCHET : « *Aborder les problématiques des pratiques langagières, de transmission des langues et de mobilité au sein des familles oblige à prendre en compte la question de la pluralité.* » (2017 : 23)

La pluralité linguistique, plus connue sous la désignation de plurilinguisme, est la capacité à parler plusieurs langues. Selon Jean DUBOIS: « *On dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue, quand il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication.* » (1994 : 368)

La coexistence de plusieurs langues dans une société peut conduire à un plurilinguisme familial. Beaucoup de chercheurs se sont intéressés à ce sujet dont Christine DEPREZ qui définit la famille comme : « *Un lieu de paroles, Un espace de relations interpersonnelles privilégiées par les liens institutionnels et ceux de l'affectivité et de la cohabitation quotidienne.* » (1994 : 35)

Le milieu familial est un élément crucial dans la transmission des langues car c'est au sein de la famille que l'enfant rencontre et acquiert sa langue maternelle. Aujourd'hui les parents ne se contentent plus d'apprendre à leurs enfants qu'une seule langue mais ils considèrent que plus ils apprennent plus cela sera bénéfique pour eux. D'après Dernancourt Viviane (2011), les enfants dès l'âge de 18 mois commencent à enregistrer et à répéter tout ce qu'ils entendent autour d'eux et c'est comme cela qu'ils acquièrent les langues premières.

À ceci s'ajoute d'autres facteurs qui peuvent amener à ce plurilinguisme comme les nouvelles technologies. Plusieurs parents préfèrent occuper leurs enfants en les mettant devant la télévision, cela peut être un excellent moyen pour qu'un enfant acquière une langue. À force de regarder et d'écouter les langues parlées, l'enfant va imiter puis reproduire ce qu'il a entendu.

Le plurilinguisme dans le contexte familial en Algérie est pratiquement inévitable car l'enfant est confronté dès son jeune âge à plusieurs codes. Les langues qui sont présentes au sein des familles algériennes sont généralement l'arabe algérien, le tamazight avec toutes ses variétés, le français et l'anglais. La pratique de ces langues peut être variée dans le sens où nous avons un mixage linguistique qui va s'installer et c'est un phénomène qui est très courant dans les pays plurilingues.

3. Acquisition et apprentissage des langues chez les enfants

L'acquisition des langues chez les enfants commence à un âge précoce et se fait naturellement à travers l'entourage comme le mentionne DEPREZ: « *L'acquisition du langage pour les petits enfants bilingues se réalise dans ce contexte familial où chaque parent, mais aussi chaque frère et sœur, apporte ses façons de parler, ses normes et ses valeurs symboliques.* » (1994 : 34)

L'enfant acquiert les langues qu'il entend dans son environnement familial, cette acquisition ne requiert pas le déploiement d'un effort car l'enfant possède ce que Chomsky (1965) appelle « une grammaire universelle », qui est compétence innée. C'est la connaissance que le locuteur-auditeur a de sa langue, l'emploi effectif de la langue dans les situations concrètes produit la performance.

Avant sa naissance l'enfant entend déjà les sons autour de lui, ce qui explique pourquoi certains enfants préfèrent une langue par rapport à une autre. Après sa naissance et dans les conditions familiales, dans les spontanités de discussion, l'enfant va pouvoir distinguer sa langue maternelle de sa langue seconde. Cependant, il faut veiller à ce que l'enfant n'oublie pas sa langue maternelle en acquérant la langue seconde, car à force d'utiliser la deuxième langue sans pratiquer la première, les mots de cette nouvelle langue vont finir par prendre la place de sa L1 ce qu'on appelle l'attrition langagière et qui est définie

par Valérie VENTUREYRA comme : « *L'attrition langagière se réfère à la perte d'une langue, ou du moins de certains aspects de cette langue, pour des raisons autres que pathologiques.* » (2005 : 8)

Chez certains enfants, l'attrition se fait beaucoup plus rapidement en quelques mois et de façon beaucoup plus profonde et importante jusqu'à parfois avoir une incapacité totale à parler et comprendre la L1, car les connaissances acquises en cette langue seront en quelque sorte endormies.

L'apprentissage des langues peut se faire de différentes manières, en tenant compte du contexte culturel et social dans lequel l'enfant va se développer, tout en sachant que plus l'apprentissage se fait tôt, mieux cela sera pour lui comme l'explique DABENE Louise : « *Il n'est de bon apprentissage que précoce et que plus une langue est acquise tôt dans la vie, mieux elle est fixée.* » (1994 :12)

4. Transmission des langues aux enfants

De nombreux travaux ont été effectués autour de la transmission des langues aux enfants. En Algérie, les travaux de Dalila MORSLY (2013) ont démontré que ce sont les mères de famille qui transmettent la langue première à leurs enfants. « *Les femmes et en particulier les mères contribuent ou peuvent contribuer à l'organisation, à la gestion des langues au sein de la famille. Beaucoup de mère d'ailleurs se décrivent comme planificatrices des pratiques de leur famille.* » (2013 : 14)

Pour ce qui est du choix de la langue à transmettre, il est en grande partie celui de la mère. Si la mère est francophone, c'est le français qu'elle transmettra à son enfant. Si la mère est arabophone, ce sera l'arabe qui sera transmis.

Mais le statut social peut influencer le choix de la langue à transmettre. En effet, le niveau de vie élevé pourra encourager la mère à se perfectionner dans la langue choisie afin que l'enfant dès son plus jeune âge parle couramment la langue désirée par les parents.

6. Conclusion partielle

Au final, l'apprentissage d'une deuxième langue est souvent commencé dès le plus jeune âge chez l'enfant et évolue avec son développement général. Il dépend de facteurs sociaux, familiaux, éducatifs pouvant refléter les différents niveaux et adaptation de chacun dans la société, le bilinguisme et le plurilinguisme sont plus que des phénomènes locaux, ils sont universels.

Le degré de variation dépend du lieu où on se situe, de la prééminence des langues et de leur fonction sociale. Les variations de ces dimensions se répercutent sur l'apprentissage de la langue chez l'enfant.

Partie II

1. Introduction

La deuxième partie de notre travail est la partie pratique, elle est basée sur une enquête portant sur l'apprentissage de la langue française chez les jeunes enfants eu sein de la famille.

Un questionnaire a été élaboré et distribué à des parents dont la tranche d'âge est de 28 ans à 43 ans, ils sont issus de milieux professionnels différents et résidents dans trois villes différentes. Mais avant de procéder à la présentation de notre enquête et des résultats obtenus, nous allons vous faire part brièvement que la pré enquête réalisée auprès de ces trois familles.

2. Présentation de la pré-enquête

Notre pré enquête a été réalisée par le biais d'une observation participante. Nous avons observé nos enquêtés au sein de leurs foyers afin de collecter un maximum d'information sur leurs pratiques langagières.

Nous avons donc réalisé les enregistrements vocaux des enfants pour voir comment ils interagissaient entre eux et surtout pour identifier les langues qu'ils utilisent dans leurs interactions verbales quotidiennes.

2.1. Présentation des familles

Comme nous l'avons dit précédemment, notre échantillon est composé de deux familles. Nous les avons contacté afin qu'elles nous fassent l'enregistrement vocale de leurs enfants.

Le premier couple réside à Oran, le mari âgé de 33 ans, commerçant et la dame âgée de 28 ans, climatologue. Ils ont 01 enfant de 04 ans.

Le deuxième couple réside à Mostaganem, le mari âgé de 38 ans est un ingénieur e informatique et la dame 35 ans, secrétaire de direction. Ils ont 02 enfants âgés respectivement de 01 et 03 ans.

Ces deux couples parlent fréquemment le français entre eux.

Le troisième couple réside également à Mostaganem et a trois enfants âgés de 14, 11 et 8 ans. Les deux parents sont enseignants de français, mais ils utilisent peu la langue française au sein de leur foyer.

2.2. Déroulement de la pré enquête

Après avoir observé les enfants pendant plusieurs visites, nous avons demandé aux parents de les enregistrer, en notre absence, pour nous assurer que les enregistrements soient parfaitement authentiques. Nous avons donc collecté trois bandes d'enregistrement d'une vingtaine de minutes des trois familles.

Sur le premier enregistrement, la maman (d'Oran) pose des questions à son fils âgé de 4 ans qui jouait avec des petits animaux, l'enfant répondait spontanément en français avec un vocabulaire correcte.

Pour le deuxième enregistrement de l'enfant âgé de 3 ans, du couple de Mostaganem, c'est l'enfant qui s'est adressé à sa maman pour lui raconter une dispute qu'il a vu entre ses copains. La maman a profité de cette occasion pour lui poser des questions et le pousser à s'exprimer encore plus en français.

Quant au troisième enregistrement, c'est une discussion entre une petite fille de 8ans et son frère âgé de 11 ans. Ils jouaient chacun sur leurs tablettes à un jeu appelé Roblox. C'est un jeu interactif en ligne aux quels les enfants peuvent jouer ensemble.

Une fois collectés, nous avons procédé à l'écoute des enregistrements, réalisés par les parents, pour voir d'une part le niveau de maitrise de la langue française chez nos enquêtés enfants, et d'autre part le rôle joué par les parents dans l'interaction.

2.3. Analyse des enregistrements vocaux

Tout d'abord, nous avons remarqué que sur les 02 premiers enregistrements ce sont les mamans qui ont discuté avec leurs enfants, et non les papas qui étaient peut-être absents.

Sur le premier enregistrement de la maman d'Oran, elle pose des questions à son fils âgé de 4 ans qui jouait avec des petits animaux, l'enfant répondait spontanément avec un vocabulaire correcte. Nous constatons qu'il s'exprime toujours en français et il répond spontanément aux questions posées par sa maman. Notons ici une bonne compréhension de la langue chez l'enfant, et un échange fluide car tous deux entretiennent un petit dialogue ordinaire sans rupture. C'est grâce au jeu « question / réponse » provoqué par la maman que le dialogue a été très enrichissant.

On a pu voir que le petit s'exprime très bien en français et en continu, grâce aux continuelles questions de la maman. Ces questions sont comme des balises pour cet enfant, elles lui permettent d'entretenir la discussion, et d'être dans l'intercompréhension, sans donner l'impression qu'il a des difficultés avec la langue choisie par la maman qui rappelons-le n'est pas sa langue maternelle.

Pour le deuxième enregistrement, celui de l'enfant âgé de 3 ans du couple de Mostaganem, c'est l'enfant qui s'est adressé à sa maman pour lui raconter une dispute qu'il a vu entre ses copains. La maman lui a posé de nombreuses questions pour le faire parler davantage et ce dernier s'est exprimé aisément en français.

Nous constatons que le premier enfant enregistré s'exprime en français en réponse aux questions posées par sa maman, tandis que celui-la a choisi personnellement de raconter un récit en français. La maman participe à l'échange et lui demande des précisions pour le stimuler et le pousser à parler plus longtemps en français.

Que ce soit pour le premier enregistrement ou le deuxième, nous pouvons voir le rôle important de la mère et toutes les stratégies qu'elle met en place afin que les enfants utilisent la langue française. Elles misent sur la pratique régulière du français au sein du foyer pour l'apprentissage et la maîtrise de cette langue. Il y a toujours des encouragements de la part des mamans pour que leurs petits

persévèrent et s'améliorent pour parvenir au bout du compte à s'exprimer en française aisément.

Quant au troisième enregistrement, il présente une discussion entre deux enfants emportés par le jeu. Ils interagissaient continuellement en langue française, et recouraient très rarement à l'arabe dialectal. Il apparaît clairement que ces deux enfants avaient une maîtrise parfaite de la langue française et semblaient la considérer comme leur langue maternelle. Ils ne donnaient pas l'impression de fournir des efforts en utilisant le français, c'était tout à fait naturel et habituel. Ceci nous a amené à déduire que ces enfants échangeaient normalement en langue française dans leur vie quotidienne, ils n'avaient pas besoin d'être stimulés ou poussés par les parents comme dans les deux premières familles.

On comprend que le français était totalement installé dans cette famille où les enfants étaient devenus de parfaits bilingues qui avaient tendance à privilégier le français dans les interactions fraternelles, et ce en dépit des affirmations des parents qui ont affirmé au départ ne pas s'exprimer en français avec leurs parents.

Cette famille est bel et bien francophone, mais il s'agit d'une francophonie héritée naturellement. Il ne s'agit pas d'un choix éducatif car les parents ont toujours affirmé qu'ils ne privilégiaient pas le français dans leur famille, mais reconnaissent que le mode de vie instauré au sein du foyer (métier des parents, voyages répétés en France, les interactions avec les cousins vivant en France et l'accès permanent aux chaînes françaises) a fait que les enfants sont devenus naturellement francophones.

À travers les séances d'observation participante et les enregistrements réalisés par les parents, nous avons pu vérifier et confirmer la première question de nos questions de recherche, à savoir que l'usage de la langue française par les parents contribue à l'apprentissage du français chez les enfants, car l'utilisation d'une autre langue que la langue maternelle au sein du foyer engendre la maîtrise de cette dernière.

L'enfant a tendance à imiter les parents, alors si ces derniers parlent en français dans leur vie quotidienne, l'enfant aura tendance à les copier, à répéter derrière eux et à enregistrer ce qu'ils disent.

3. L'enquête par questionnaire

Notre enquête directive est réalisée au moyen d'un questionnaire visant à nous permettre de valider ou d'infirmer notre hypothèse de départ, selon laquelle l'usage de la langue française par les parents contribuerait à l'apprentissage du français chez les enfants, car l'utilisation d'une autre langue que la langue maternelle au sein du foyer engendre la maîtrise de cette dernière.

3.1. Présentation de l'enquête par questionnaire

Le questionnaire collecté à l'issue de notre enquête est constitué de 13 questions élaborées pour une étude dans le cadre de l'apprentissage de la langue française dans les familles francophones.

Par ailleurs, la francophonie des familles dépendrait essentiellement du mode de vie instauré par les parents, de leurs choix éducatifs, et du bain linguistique dans lequel évolue l'enfant.

Les parents sont conviés à répondre, toutes les questions sont liées pour avoir une avancée logique des arguments donnés. La motivation des parents reste la base de leur choix pour un apprentissage de la langue française à leurs enfants.

Les premières questions renseignent sur l'identification des parents, ensuite nous retrouvons des questions à choix multiple et des questions ouvertes. Les questions élaborées sont simples et claires afin d'être comprises, Elles s'adressent à chacun des parents dans le cadre de l'éducation donnée à leurs enfants en l'occurrence ici à l'apprentissage de la langue française.

L'objectif principal est de comprendre quelles sont les approches des parents avec leurs enfants afin de leur apprendre le français, pourquoi ce choix, quelle est leur méthode (verbale), y-a-t-il d'autres influences (audio-visuel) etc.

Le questionnaire se trouve en annexe à la fin du présent travail.

3.2 Le corpus

Le corpus collecté à l'issue de notre enquête directive est constitué de **8** questionnaires renseignés par les enquêtés parents que nous avons choisi pour la réalisation de notre étude.

3.3 Le public

Le profil des parents sélectionnés pour notre enquête est représenté dans le tableau suivant :

couples	wilaya	âge		profession	
		mère	père	mère	père
1 ^{er}	Mostaganem	41	43	enseignante de français	enseignante de français
2 ^{ème}	Oran	28	33	climatologue	commerçant
3 ^{ème}	Mostaganem	35	38	Secrétaire de direction	Ingénieure d'informatique

Nous nous sommes adressés à un premier couple francophone tous 2 enseignants universitaires âgés de 43 ans et de 41 ans, résidents à Mostaganem. Ils ont trois enfants (deux garçons et une fille) scolarisés dans des écoles publiques.

Le second couple réside à Oran, le mari âgé de 33 ans est commerçant et la dame âgée de 28 ans est climatologue à l'office national de météorologie. Quant au dernier couple il réside à Mostaganem, le monsieur âgé de 38 ans exerce la profession d'ingénieur en informatique et la dame, âgée de 35 ans, est secrétaire de direction.

Nous questionnerons également une femme divorcée âgée de 40 ans, médecin de profession résidente à Oran élevant seul ses enfants et un dernier questionnaire est adressé à un homme de 42 ans, divorcé vivant avec son fils et résident à Alger. C'est à ces personnes que notre questionnaire sera adressé.

3.4 Le questionnaire

Notre questionnaire comprend 13 questions aux quelles les parents sont conviés à répondre, toutes les questions sont liées pour avoir une avancée logique des arguments donnés.

Les premières questions renseignent sur l'identification des parents, ensuite nous retrouvons des questions à choix multiples et des questions ouvertes. Les questions élaborées sont simples et claires afin d'être comprises. Elles s'adressent à chacun des parents et portent sur l'éducation donnée à leurs enfants, en l'occurrence sur l'apprentissage de la langue française.

L'objectif principal de ce questionnaire est de comprendre quelles sont les approches adoptées par les parents avec leurs enfants afin de leur apprendre le français. Nous essayons également de comprendre pourquoi ce choix.

3.5. Déroulement de l'enquête

Pour réaliser notre enquête, il nous a fallu commencer par réfléchir à la sélection de parents qui pourraient éventuellement prendre le temps de répondre à notre questionnaire. Nous avons recherché également le milieu francophone afin de faciliter les échanges et de répondre à nos questionnements de départ. Le choix de nos enquêtés s'est fait enfin par rapport à la disponibilité des parents et l'intérêt porté à l'enquête car nous avons dû sensibiliser ces personnes en leur expliquant l'intérêt de notre étude.

Après leur avoir distribué nos questionnaires, nous avons les collectés le jour même pour ne pas abuser de leur temps, étant donné que les parents sont très occupés. Nous avons procédé par la suite au dépouillement des questionnaires pour traduire les données collectées en pourcentages analysables.

3.6. Dépouillement du questionnaire

Question n° 01

Parlez-vous en français avec vos enfants ?

Réponses proposées	Nombres de réponses	Pourcentage
oui	6	75%
non	2	25 %

Présentation des résultats

À partir de ce tableau, nous constatons que parmi ces familles (3 couples et 2 parents seuls divorcés), 6 personnes ont affirmé par « oui » pour un pourcentage de 75%, et 2 personnes par « non » pour un pourcentage de 25%.

Commentaire

Les résultats indiquent que la majorité des parents utilisent la langue française avec leurs enfants. Cela peut être dû à un choix personnel, du fait qu'eux même sont francophones et parlent le français couramment. Mais cela peut être aussi un effort des parents pour faire de leurs enfants de bons bilingues sachant que la majorité des études universitaires se font en français, et que la recherche scientifique est en langue française en général.

Question n° 02

Est-ce un choix personnel de parler français avec vos enfants ?

Réponses proposées	Nombres de réponses	Pourcentage
Oui	6	75%
Non	2	25%

Présentation des résultats

On note que le choix personnel du parent domine avec un pourcentage de 75%, alors 25% des parents ne partagent pas le choix personnel.

Commentaire

Le plus souvent les parents choisissent de leur propre gré d'apprendre à leurs enfants le français afin de les mettre dans le bain linguistique et leur donner une aisance à la langue française pour mieux l'assimiler.

Question n° 03

Etes-vous motivés pour l'apprentissage précoce de la langue français aux enfants?

Réponse proposées	Nombres de réponses	Pourcentage
motivés	6	75%
non motivés	2	25%

Présentation des résultats

25% personnes ne sont pas motivées par l'apprentissage précoce de la langue français aux enfants, cela peut être dû au fait qu'ils pensent que le français n'a pas une grande place dans l'éducation de leurs enfants. Par contre, une majorité de 75% pense le contraire et reste motivée pour l'assimilation avancé du français. La langue française reste pour eux le vecteur de la connaissance et de la modernité.

Commentaire

Pour améliorer les connaissances de leurs enfants, la majorité des parents francophones ont l'opportunité et le désir de s'adresser à eux dans une deuxième

langue pour élargir le champ de la communication et de la découverte alors qu'une minorité ne porte aucun intérêt à l'apprentissage d'une deuxième langue.

Question n° 04

Est-ce que vos enfants sont dans une crèche ou une école privée qui enseigne le français à un âge précoce ?

Réponses proposées	Nombres de réponses	Pourcentage
oui	4	50%
non	4	50%

Présentation des résultats

La moitié des parents, 50% sur les 8 questionnaires complétés, ont leurs enfants en école privée et l'autre moitié 50% en école publique.

Commentaire

L'apparition des écoles privées attire une fréquentation à 50% des petits élèves selon notre questionnaire, c'est une évolution nouvelle de comportement social.

Question n°05

A partir de quel âge avez- vous commencé à parler français avec eux ?

Réponses proposées	Nombres de réponses	Pourcentage
Inférieur ou égal à 5 ans	08	100%

Présentation des résultats

100% des parents apprennent le français à leurs enfants dès leur petite enfance à un âge inférieur ou égal à 5 ans.

Commentaire

La totalité des parents questionnés s'adressent à leurs enfants en langue française dès leur plus jeune âge (de la naissance à 5 ans). Ce qui représente la petite enfance durant laquelle l'enfant est très réceptif, il imite et répète facilement ce qu'il entend.

Question n° 06

Vos enfants vous répondent-ils en langue française ?

Réponses proposées	Nombres de réponses	Pourcentage
oui	7	87,5%
non	1	12,5%

Présentation des résultats

La majorité des enfants 87,5% répondent en français à leurs parents alors que 12.5% ne le font pas.

Commentaire

D'après les réponses obtenues nous remarquons que la langue française est utilisée par les enfants spontanément et couramment, dans la mesure où ils répondent à leurs parents sans difficulté ce qui montre leur intérêt pour le français.

Question n°07

S'adressent-ils à vous en français ?

réponses proposées	nombre de réponses	pourcentage
oui	7	87,5%
non	1	12,5%

Présentation des résultats

Presque tous les enfants (avec un pourcentage de 87.5%) parlent le français avec leurs parents alors que très peu 12.5% n'utilisent pas la langue française.

Commentaire

Nous constatons que les enfants ayant assimilé le français, dès leur jeune âge, échangent fréquemment avec leurs parents en cette langue. Il apparait clairement que le milieu familial dans lequel grandit l'enfant influe sur ses compétences langagières. Si l'enfant pousse dans un environnement propice à l'apprentissage du français, il sera certainement imprégné de cette francophonie familiale et maîtrisera la langue française avec beaucoup d'aisance.

Question n°08

Ont-ils assimilé le français facilement ?

Réponses proposées	Nombres de réponses	Pourcentage
oui	8	100%

Présentation des résultats

Tous les parents interrogés déclarent que leurs enfants ont appris la langue française sans la moindre difficulté.

Commentaire :

L'enfant a les capacités d'assimiler la langue française grâce à son jeune âge. La mémoire réceptive du jeune enfant lui permet une aisance et une facilité d'apprentissage de la langue française, néanmoins le milieu familial francophone influence favorablement cet apprentissage.

Question N 09 :

Quels facteurs ont-ils contribué positivement à l'apprentissage de la langue française chez vos enfants (vous pouvez choisir plusieurs réponses) ?

Réponses proposées	Nombres de réponses	Pourcentage
Bain linguistique familial	6	75%
Chaines télévision française	8	100%
Smartphones	8	100%
Jeux vidéo	4	4%
Autre	/	/

Présentation des résultats :

On constate que pour la grande majorité (avec un taux de 100% de réponses) « le facteur audio-visuel » est la raison principale de la maîtrise de la langue française chez les enfants observés. « Le bain linguistique familial » représente 75% des réponses données, alors que le facteur jeux vidéo ne contribue qu'à 4% à l'apprentissage de cette langue.

Commentaire :

Il est vrai que le facteur familial est important dans les contributions positives à l'apprentissage du français chez l'enfant, surtout si la pratique de la langue se fait spontanément chez les parents avec leurs enfants. C'est ce que nous retrouvons dans les familles francophones observées.

L'audio visuel et l'internet ont envahi le mode de vie des familles au point où les enfants y ont facilement accès et deviennent parfois « accro » à ces formules. Par ailleurs, il n'en reste pas moins que les enfants assimilent la langue

française plus aisément avec un large éventail de vocabulaire, d'expressions grâce à la présence des supports audiovisuels tels que la télévision et les tablettes. Comme ils sont constamment exposés à la langue française à travers le visionnage de dessins animés et de vidéos (sur youtube)en français, ils vont automatiquement s'exprimer en cette langue.

Question N10 :

Parlent-ils en français entre eux ?

Réponses proposées	Nombres de réponses	Pourcentage
Oui	8	100%
Non	0	/

Présentation des résultats :

Les 8 parents affirment que les enfants utilisent la langue française entre eux, ce qui représente un taux de100%.

Commentaire :

Les enfants s'expriment à leur manière, en bon français ou même avec des erreurs de langage, cela reflète une acquisition de la langue et un désir de discuter entre eux.

Question N11 :

Pensez-vous que cet apprentissage soit un plus pour le développement de votre enfant ?

Réponses proposées	Nombres de réponses	Pourcentage
Oui	7	87.5%
Non	1	12.5%

Présentation des résultats :

Nous avons recensé 7 parents qui considèrent que l'apprentissage de la langue française contribue au développement de l'enfant, ce qui représente 87.5%. Un seul parent estime que cet apprentissage n'est pas un plus pour le développement (12.5%) de son enfant.

Commentaire :

Il est clair que l'apprentissage d'une langue apporte de nombreux points positifs dans le développement des enfants, dont : un enrichissement des connaissances ; une ouverture sur d'autres cultures, une amélioration de la communication, une meilleure adaptation aux situations qui l'entourent.

Question N 12 :

Est-ce-ce que vos enfants ont des difficultés à apprendre l'arabe ?

Réponses proposées	Nombres de réponses	Pourcentage
Oui	4	50%
Non	4	50%

Présentations des résultats :

Nous retrouvons une égalité de 4 « oui » et 4 « non », ce qui représente 50% d'enfants ayant des difficultés en arabe et 50% non.

Commentaire :

Les résultats obtenus à l'issue de cette question démontrent peut être un déséquilibre entre l'apprentissage et l'utilisation de la langue française et l'arabe qui est de ce fait moins pratiqué. Le recours régulier à la langue française dans les interactions de la vie quotidienne peut représenter un danger pour une bonne assimilation de la langue arabe standard.

Question N13 :

Si oui, pensez-vous que ces difficultés soient dues à l'apprentissage précoce de la langue française ?

Réponses proposées	Nombres de réponses	Pourcentage
Oui	4	50%
Non	4	50%

Présentation des résultats :

On remarque que cette question est reliée en quelque sorte à la précédente ce qui fait que les réponses collectées soient identiques (à 50% oui et 50% non). Certains parents ont constaté que les enfants ont des difficultés à apprendre l'arabe à cause de l'apprentissage précoce de la langue française, tandis que d'autres estiment que cela n'a rien avoir avec la langue française.

Commentaire :

Chaque enfant a des compétences naturelles qui lui permettent d'assimiler et d'apprendre une ou deux langues. Le cerveau de l'enfant a de grandes capacités de réception et de mémorisation, c'est pourquoi on ne peut affirmer que l'apprentissage d'une deuxième langue, en l'occurrence le français, puisse poser de quelconques difficultés à la maîtrise de la première.

4. Analyse et interprétation des résultats

Par notre recherche menée au sein de ces familles algériennes francophones, nous avons tenté de savoir pourquoi les parents choisissent de transmettre le français à leurs enfants et par quel(s) moyen(s) ils le font.

Notre enquête aboutit à un constat primordial à savoir que l'apprentissage de la langue française, chez les jeunes enfants âgés de moins de 5 ans, est pratiqué au sein des familles avec pour interlocuteurs les parents et la fratrie.

Par ailleurs, l'analyse des données obtenues par le biais du questionnaire adressé aux parents a mis en avant certains facteurs linguistiques primordiaux pour l'apprentissage précoce d'une langue étrangère parmi lesquels nous pouvons citer : l'âge du premier contact avec le français, l'incitation des parents, l'accès aux supports médiatiques en français et enfin la présence du français dans le quotidien de l'enfant.

Enfin, on peut dire que la majorité des parents veulent que leurs enfants parlent le français dès leur jeune âge car le français reprend place petit à petit dans la société algérienne. Nous remarquons le désir des parents à faire acquérir le français à leurs jeunes enfants en mettant en œuvre plusieurs stratégies éducatives : exposition précoce à la langue française, intercalions quotidiennes en français, etc. Ce qui nous amène à confirmer notre hypothèse de départ selon laquelle la francophonie des enfants dépendrait à la fois du mode de vie instauré par les parents et de leurs choix éducatifs, mais aussi du bain linguistique dans lequel évolue l'enfant.

À l'issue de cette recherche, nous avons constaté que chez les familles observées il y a une transmission délibérée du français de la part des parents aux enfants dès leur plus jeune âge, ceci a pour but de donner plus de chance à leurs enfant pour un meilleur avenir, une meilleure vie professionnelle, voire même une vie à l'étranger..

Conclusion générale

L'apprentissage de la langue française aux enfants dépend des choix éducatifs des parents, de la présence de cette langue dans le foyer et de la fréquence des échanges verbaux entre parents et enfants en cette langue car cette communication améliore la compétence linguistique des enfants.

Vu les attitudes et les comportements de la société moderne, il a été démontré que l'apprentissage de plusieurs langues participe à la réceptivité et au développement des enfants, que ce soit au niveau cognitif ou communicationnel.

En somme, nous pouvons dire que notre étude est partie du social et s'est appuyée sur l'appareillage conceptuel de la sociolinguistique, pour dire que le champ de représentation est un champ de recherche fécond et très large qui s'étend des dimensions affectives et des comportements socio-langagiers aux processus cognitifs. Il couvre les phénomènes liés à la motivation vis-à-vis des langues et leurs cultures à travers les attitudes.

Ce que nous pouvons dire à l'issue de notre enquête, c'est que l'image positive du français chez les parents les a conduits à insister sur son usage et sur sa transmission aux enfants. Considérant cette dernière comme langue utile et d'avenir, elle a été installée au sein de leur milieu familial et transmise à un âge précoce aux enfants.

Ces attitudes parentales et ces choix éducatifs nous renvoient au statut particulier qu'occupe la langue française dans la société algérienne. Jugée utile et nécessaire pour l'avenir des enfants afin qu'ils aient toutes leurs chances pour jouir d'un futur prospère, les parents usent de toutes les stratégies pouvant aider à son apprentissage et à sa maîtrise.

A partir des enquêtes réalisées, nous avons pu répondre à notre problématique et confirmer les hypothèses proposées en amont de notre étude. Nous confirmons l'idée que l'usage de la langue française par les parents contribue positivement à l'apprentissage du français chez les enfants, car l'utilisation d'une autre langue que la langue maternelle au sein du foyer

Conclusion générale

engendre la maîtrise de cette dernière. La francophonie des familles dépend à la fois du mode de vie instauré par les parents et de leurs choix éducatifs, mais aussi du bain linguistique dans lequel évolue l'enfant car ce dernier a tendance à imiter les parents. Alors si les parents parlent en français dans leur vie quotidienne, l'enfant aura tendance à répéter et à enregistrer ce qu'ils disent.

Enfin, les familles algériennes sont plurilingues et possèdent des capacités langagières extraordinaires qui se manifestent dans leurs pratiques langagières quotidiennes avec leurs enfants. L'usage de la langue française par les parents contribue véritablement à son apprentissage chez les enfants car la francophonie est à la fois un choix éducatif au sein de la famille et un impact naturel du bain linguistique dans lequel évoluent les enfants.

Bibliographie

I. OUVRAGES et REVUES

- ABDELMALEK S., 1967, *Bilinguisme et éducation en Algérie*, Paris, Mouton
- ASSALAH- RAHAL S., 2004, *Plurilinguisme et migration*, L'Harmattan, Paris.
- BENRABAH M. , 1999, *Langues et pouvoir en Algérie. Histoire d'un traumatisme Linguistique*, Segquier, Paris.
- DABENE L., 1994, Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues: situations plurilingues (Collection F/références). Paris: Hachette FLE
- DEPREZ Ch., *Les enfants bilingues : langues et familles*, Paris, Didier, 1994.
- DEPREZ et CALVET L-J, (dir.), 1988, *La communication familiale*, Paris, Publication de Paris V-Sorbonne.
- DOURARI A. , 2003, *Les malaises de la société algérienne d'aujourd'hui. Crise de langues et crise d'identité*, Alger, Casbah.
- ESSONO J-M., 1998, *Précis de linguistique générale*, L'Harmattan, Paris.
- GRANDGUILLAUME R., Arabisation et politique linguistique au Maghreb, Maisonneuve, et Larousse, Paris, 1983.
- HAMERS F., 1985, *Effet des contextes sociolinguistiques sur les pratiques et les transmissions de plurilinguismes familiaux*, Journal of Language and Social Psychology 4: 2, 151-155.
- BLANCHET, PH, 2017, *Pratiques plurilingues et mobilité : Maghreb- Europe* , INSANIYAT, Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales,77-78.
- MOATASSIME A., 1992 ? *Arabisation et langue française au Maghreb. Aspect Sociolinguistique des dilemmes du développement*, France, Presses Universitaires.
- MORSLI Dalila, *La communication dans deux familles algérienne*

Bibliographie

- QUEFELEC A., & Al. , 2002, *Le français en Algérie- Lexique et dynamique des langues*, Editions Duculot, Bruxelles.
- SEBAA.R., 2002, *L'Algérie et la langue française : l'altérité partagée*, Dar El Gharb, Oran,.
- TALEB IBRAHIMI KH., 1995, *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, El Hikma, Alger.
- VENTUREYRA V., Pallier, C. & Yoo, H.-Y. (2004). *The loss of first language phonetic perception in adopted Koreans*. Journal of Neurolinguistics n° 17(1), 79-91.

II. DICTIONNAIRES

- DUBOIS J. , 1994, *Dictionnaire linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris.
- Grand Larousse de la langue française, 7 Volumes, Larousse, Paris, 1975.
- Le Nouveau Petit Robert de la langue française, dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, Robert, Paris, 2009.
- Le Petit Larousse, Ed Larousse, Paris, 2014.
- MOUNIN G., *Dictionnaire de la linguistique*, PUF, Octobre 1, 1974,

III. SITOGRAPHIES

- Philippe Blanchet, « *Effet des contextes sociolinguistiques sur les pratiques et les transmissions de plurilinguismes familiaux* », *Insaniyat / إنسانيات* [En ligne], 77-78 | 2017, mis en ligne le 01 août 2019, consulté le 10 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/insaniyat/17798>
<https://doi.org/10.4000/insaniyat.17798>
- Grosjean. F. (2016), « *BILINGUISME INDIVIDUEL* », Encyclopædia Universalis, <http://www.universalis.fr/encyclopedie/bilinguismeindividuel/>

Annexes

Questionnaire

Présentation du questionnaire :

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche portant sur l'apprentissage de la langue française au sein des familles francophones. Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

- Age :.....
- Sexe :.....
- Profession :.....

1. Parlez-vous en français avec vos enfants ?

*

2. Est-ce un choix personnel de parler français avec vos enfants ?

*

3. Quelles sont vos motivations ?

.....

4. Est-ce que vos enfants sont dans une crèche ou une école privée qui enseigne le français à un âge précoce?

*

5. A partir de quel âge avez-vous commencé à parler français avec eux ?

-

6. Vos enfants vous répondent-ils en langue française ?

*

7. S'adressent-ils à vous en français ?

*

8. Ont-ils assimilé le français facilement ?

*

9. Quels facteurs ont-ils contribué positivement à l'apprentissage de la langue française chez vos enfants (Vous pouvez choisir plusieurs réponses)

- *Le bain linguistique familial ?
- *Les chaînes de télévision française ?
- *Les Smartphones ?
- *Les jeux vidéo ?
- *Autre
-

10. Parlent-ils en français entre eux ?

*

11. Pensez- vous que cet apprentissage soit un plus pour le développement de votre enfant ?

*

-Pourquoi ?

.....

12. Est-ce- que vos enfants ont des difficultés à apprendre l'arabe ?

*

13. Si oui, pensez-vous que ces difficultés sont dues à l'apprentissage précoce de la langue française ?

*

(* : Répondre par oui ou non)

Merci pour votre collaboration.

Questionnaires

Présentation du questionnaire :

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche portant sur l'apprentissage de la langue française au sein des familles francophones. Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

-Age : 41 ans

Sexe : F

-Profession : Enseignante de français

1. Parlez-vous en français avec vos enfants ?

*Oui

*Non

2. Est-ce un choix personnel de parler français avec vos enfants ?

*Oui

*Non

3. Quelles sont vos motivations ?

Il est important que les enfants apprennent leur langue maternelle (l'arabe dialectal) en premier.

4. Est-ce que vos enfants sont dans une crèche ou une école privée qui enseigne le français à un âge précoce ?

*Oui

*Non

5. A partir de quel âge avez-vous commencé à parler français avec eux ?

- 5 ans

6. Vos enfants vous répondent-ils en langue française ?

*Oui

*Non

7. S'adressent-ils à vous en français ?

*Oui

*Non

8. Ont-ils assimilé le français facilement ?

*Oui

*Non

9. Quels facteurs ont-ils contribué positivement à l'apprentissage de la langue française chez vos enfants (Vous pouvez choisir plusieurs réponses)

*Le bain linguistique familial ?

*Les chaînes de télévision française ?

*Les Smartphones ?

*Les jeux vidéo ?

*Autre

.....

...

10. Parlent-ils en français entre eux ?

*Oui

*Non

11. Pensez-vous que cet apprentissage soit un plus pour le développement de votre enfant ?

*Oui

*Non

-Pourquoi ?

..... L'apprentissage des langues étrangères
..... est indispensable pour leur avenir.....

12. Est-ce que vos enfants ont des difficultés à apprendre l'arabe ?

*Oui

*Non

13. Si oui, pensez-vous que ces difficultés sont dues à l'apprentissage précoce de la langue française ?

*Oui

*Non.

Merci pour votre collaboration.